

## Zoom - Contretemps

**RECHERCHE DESSINATEUR DE B.D. POUR UNE PERIODE INDETERMINEE.  
SE PRESENTER : AUJOURD'HUI A 14H00. 26, RUE PHILIPPE DRUILLET  
ETAGE C (QUARTIER DE LA GARE).**

Eh bien moi, j'y suis allé à cette adresse et une fois sur place, je ... Houla, non, je ne vais pas vous raconter la fin non plus, holà !!! *Hé ! Hé !* Pas fou. Allez-y vous-même !!! Donc à droite là, puis la deuxième à gauche et puis vous montez l'escalier ... oui, oui c'est bien là. Maintenant, vous ouvrez la porte

Cette annonce est celle à laquelle répond un jeune dessinateur ne se doutant pas qu'elle allait le mener au cœur même du fantastique.

Jean-Luc Baillet, dans son énigmatique court-métrage Contretemps (à visionner ci-dessous en cliquant sur le lien, mais ça vous y êtes habitué maintenant, non ? On va pas vous le redire à chaque fois non plus, hein ! ) ... Avec son premier court-métrage, Contretemps, Jean-Luc Baillet nous propose une histoire fantastique où le cinéma et la BD se rejoignent pour créer un « art-total » tant leurs thématiques et leurs approches du cadrage, de la lumière, de la profondeur de champs, sont similaires.

Contretemps se veut un « hommage » à la BD fantastique française mais n'en est pas moins Un VRAI film de genre, où plusieurs lectures sont possibles, car le film est riche en rebondissements. L'interprète du personnage principal, Philippe Wolczek est pleinement convaincant dans son rôle de dessinateur en quête de « pages blanches » à remplir.

Le film est très maîtrisé : images, étalonnage et mise en scène sont au diapason de ce scénario subtile où tel un « Ran perdu dans le désert ... »  
( A. Kurosawa – 1985. ) nous assistons en direct au désarroi subi par son personnage principal.

Si Jean-Luc a si bien réussi son film, c'est évidemment grâce à une préparation minutieuse, un story-board qui ne laisse que très peu de place à l'interprétation, à un timing étudié, à une équipe motivée et à son amour du « genre » qui a commencé tout jeune avec la saga Star Wars mais surtout Lawrence d'Arabie qui a été déterminant pour lui et sa future carrière. Et aussi bien sûr à son apprentissage dans le métier.

Mais, ce n'est pas sorti « comme ça » d'un chapeau de magicien car, avant de réaliser SON film, Jean-Luc a collaboré à bon nombre de productions, occupant divers postes comme : assistant-réalisateur, stagiaire lumière, accessoiriste de plateau, etc. C'est fort de cet apprentissage qu'il s'est enfin senti capable de réaliser son propre film, et de surtout le montrer, car il faut une bonne dose de courage et de ténacité pour tenir sur la longueur d'une réalisation de très bonne facture de 13 minutes 45 sec. Et Jean-Luc a réussi son pari haut la main !

L'esprit du fantastique français, flotte sur Contretemps. Précipitez-vous sur le lien ci-dessous pour en juger par vous-même.

[Contretemps](#)